

Dimanche 17 avril – Dimanche du Jour de Pâques - Année C

Évangile de Jésus-Christ selon St Jean (20, 1-9)

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. »

Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux, ensemble mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place. C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.

Méditation – Plus là !

Une femme que sa fidélité au Christ pousse au tombeau ? Elle a cru en lui et, malgré l'échec évident, il demeure en elle comme un attachement du cœur. Parce que le Christ ne s'aime pas d'amour cérébral, désincarné, éthéré, mais avec toutes nos forces, tous nos dynamismes. Ultime geste d'affection qui adoucit la déconvenue, des espérances tronquées. Aller jusqu'au bout de l'amitié et de l'attachement malgré les ratés, les aléas. Pour l'amitié et l'affection, l'heure de vérité sonne toujours quand il n'y a plus rien à recevoir, à espérer, à gagner.

C'est alors qu'on découvre le Christ ressuscité, sa vie, son énergie. Rien n'est mort que le superficiel, le ponctuel. Alors, entrer dans le tombeau, c'est affronter la peur, l'angoisse, la mort, non comme des rendez-vous inéluctables, mais bien comme des chemins de résurrection. Certes, le mal ne peut que demeurer du mal mais là résurrection du Christ fait sauter le verrou qui le déterminait. Tout nous devient alors passage pour émerger à l'air libre du Renouveau. Plus rien n'est définitivement compromis. Il est toujours possible de faire quelque chose de plus, de croire, envers et contre tout, de faire confiance une fois encore. Là où nos yeux ne voient que vide, la résurrection contemple une porte ouverte, c'est l'espérance incorrigible qui refuse même l'évidence de l'échec. Il n'est d'échec qu'accepté. Elle vient nous prendre en pleine vie aujourd'hui pour nous lancer vers tous ceux que le tombeau écrase, ensevelit. Ceux qui renoncent, baissent les bras, ne savent et ne veulent plus.

Le Christ nous appelle à entrer dans la peine de nos frères, comme la Sainte femme dans le tombeau. Pour comprendre que rien n'est fini mais que tout commence. Certes, nous aimerions bien constater de visu la résurrection du Christ, en tenir les preuves irréfutables capables de conforter notre foi. Au-delà des témoignages écrits, (Pline le jeune, les Évangiles) dans les textes et dans le sang, (celui des martyrs d'hier et d'aujourd'hui), il est tout autant de preuve éclatante que d'hommes, sur les lèvres, desquelles nous avons, nous aurons fait renaître un sourire, que de frères rassasiés à notre table, que de regards à nouveau transfigurés par la confiance, que de frères s'aimant à nouveau.

La résurrection du Christ va jusque là. Elle est le point fondamental de Doctrine, mais plus encore un flot d'espérances que la mort ne peut plus endiguer, pas plus que la violence, le mal, l'égoïsme, le racisme. Le chemin de souffrances qui a mené les femmes vers le tombeau sera toujours route de souffrances mais aujourd'hui, il y a plus. L'homme ne finit pas avec lui-même. Qu'on le puisse maltraiter, avorter, marginaliser où rogner, il est devenu chemin d'Éternité. Allez donc tuer l'Éternité.

Abbé Paul Vacher

Annonces paroissiales

Samedi 23 avril

- à 11h en l'église d'Uzos, **baptême d'Alessio et Nateo Cazaban.**
- de 16h à 17h30 au restaurant Le Gaulois, **deuxième rencontre du synode pour les habitants de Rontignon.**
- à 18h, **messe du 2ème dimanche de Pâques** (Divine Miséricorde) en l'église d'Uzos.

Dimanche 24 avril

- à 10h30 messe **du 2ème dimanche de Pâques** (Divine Miséricorde) en l'église de Gelos.
- à 11h45, **baptême de Lucy Dore Prat** en l'église de Mazères
- L'après-midi à 14h30, de l'école Saint-Joseph à l'église de Gelos, **procession eucharistique, temps d'adoration et de prière du chapelet de la miséricorde.**
- à 17h, toujours en l'église de Gelos, **concert de chants sacrés avec le chœur Armila.**

